

DISCOURS - ANTHONY BELLANGER

**SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES (FIJ)
ERBIL (IRAK) - 22 AVRIL 2024**

REUNION DU CONSEIL DU GENRE DE LA FIJ

Madame la Présidente de la FIJ, chère Dominique,
Madame la Présidente du Conseil du genre, chère Maria Angeles,
Monsieur le Président du Syndicat des journalistes kurdes irakiens,
Cher Azad,
Madame Nazakat Hussein, co-organisatrice de cette réunion et
membre du Conseil du genre,
Chères et chers membres du Conseil du genre de la FIJ,
Mes cher.e.s camarades,

Je suis très heureux de m'exprimer aujourd'hui devant vous à Erbil au nom de nos 600.000 journalistes membres, répartis dans 150 pays du monde.

Être présents à Erbil, dans le Kurdistan irakien, pour notre réunion mi-parcours du Conseil du genre est un acte fort pour toutes les consœurs et toutes les femmes kurdes irakiennes.

Je suis ici, nous sommes ici pour leur exprimer un vibrant message de solidarité.

L'égalité entre les femmes et les hommes est une question syndicale centrale, essentielle. Nous devons sortir de l'idée selon laquelle l'égalité des genres serait un sujet de "femmes". C'est un sujet qui nous concerne tous, en tant que syndicalistes, parce que l'égalité de tous, c'est l'un des principes fondateurs du syndicalisme, l'un des principes de la FIJ et de son Conseil du genre, qui a été créé, je le rappelle ici, en 2001 lors du congrès mondial de Séoul, en Corée du Sud.

Les objectifs du Conseil du genre de la Fédération internationale des journalistes sont de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans le journalisme; de conseiller et de coordonner des actions en faveur de l'égalité des genres; et de sensibiliser sur les questions de genre, le secteur des médias.

Depuis de nombreuses années, ce Conseil du genre est coordonné par ma collègue à Bruxelles, Pamela Morinière, et je veux ici la remercier pour l'énergie qu'elle déploie pour que vous puissiez, toutes et tous, faire évoluer nos idées.

Notamment sur le plan statutaire : depuis le congrès mondial d'Oman en 2022, la Présidente du Conseil du genre est membre de plein droit de notre Comité exécutif.

Être à Erbil aujourd'hui, disais-je, est essentiel, car dans le passé des femmes journalistes kurdes ont été attaquées.

Certains des facteurs contribuant à ces attaques comprennent 4 points que je vais lister rapidement :

1. Le Kurdistan irakien connaît régulièrement des répressions politiques et les journalistes qui critiquent le gouvernement ou des personnalités politiques puissantes sont souvent la cible de représailles.
2. Les femmes journalistes de la région, comme les femmes dans de nombreuses autres régions du monde, sont soumises à des violences sexistes, comme le harcèlement sexuel, les agressions et les menaces. Ces attaques sont souvent motivées par le désir de faire taire la voix des femmes et de limiter leur participation à la vie publique.
3. Par ailleurs, certaines puissances religieuses cantonnent les femmes dans des rôles trop souvent définis par des normes culturelles et sociales traditionnelles. Les femmes qui contestent ces normes, en particulier dans la sphère publique, peuvent être

considérées comme menaçantes ou subversives, et peuvent être ciblées par des attaques.

4. Enfin, les femmes journalistes de la région n'ont pas la protection et le soutien dont elles ont besoin pour remplir leur mission en toute sécurité. C'est particulièrement vrai pour les journalistes indépendantes et celles qui travaillent pour de petits médias.

Les défis auxquels sont confrontées les femmes sont donc nombreux, y compris les disparitions forcées, les enlèvements et les meurtres. Le gouvernement régional du Kurdistan a été appelé à enquêter sur ces crimes et à traduire les responsables en justice. Je leur demande aujourd'hui des comptes.

Les femmes en Irak sont encore trop souvent confrontées à la violence et à la discrimination, et je réitère là aussi mes demandes aux autorités politiques de prendre des mesures concrètes pour les protéger et pour modifier les lois discriminatoires.

Plusieurs textes des Nations Unies ont également souligné ces difficultés et ont rappelé que la promotion de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes étaient cruciales.

Les Nations Unies ont demandé aux responsables politiques des efforts pour lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles.

Les journalistes féministes kurdes ont été la cible d'attaques au Kurdistan irakien, comme ce fut le cas en octobre 2022 lorsque la journaliste et écrivaine Nagihan Akarsel a été assassinée.

Ces attaques mettent en lumière les dangers et les risques auxquels sont confrontées les femmes journalistes dans la région.

Je suis aussi ici pour réaffirmer le soutien sans faille de la FIJ, de son secrétariat général en particulier, à notre Conseil du genre.

Lors de notre prochain congrès mondial à Paris, en mai 2026, qui sera également le congrès du Centenaire, les enjeux pour le Conseil du genre sont primordiaux comme celui de modifier les Statuts. Ce sera d'ailleurs l'objet de discussions ici à Erbil. Je vous propose officiellement aujourd'hui mon aide pour que des amendements soient proposés en vue de ce congrès du centenaire. Un groupe du Conseil du genre s'est déjà constitué autour de la Présidente, Maria Angeles Samperio, et les premières réflexions que j'ai pu lire vont dans le bon sens.

Par ailleurs, au sein du Secrétariat général, nous mettons un point d'honneur à être inclusifs dans nos projets, en montant des projets pour soutenir l'égalité des genres - il en sera question demain avec une présentation de l'ensemble de nos projets - mais aussi dans notre communication avec le choix du langage inclusif ou encore dans celui du choix des photos.

De même, il est désormais impossible à la FIJ aujourd'hui d'organiser des conférences, des réunions avec des panels qui ne représenteraient que des hommes à la tribune.

Par ailleurs, lors de l'Assemblée générale de la FIJ qui se tiendra à Londres le 19 juin prochain, avec le Trésorier honoraire, nous proposerons une ligne budgétaire en hausse pour le Conseil du genre pour cette année 2024.

Enfin, et je terminerai par là, je peux vous confirmer ma volonté, et aussi celle de la FIJ, de poursuivre notre engagement en faveur de l'égalité des genres et notre message à destination des affiliés est clair: les questions d'égalité entre les femmes et les hommes sont des questions syndicales comme les autres et elles doivent être traitées par tous nos leaders syndicaux, quelle que soit leur identité de genre. Je salue d'ailleurs ici le fait que le Conseil du genre comporte quelques hommes dont certains sont très actifs.

Au nom de la FIJ et de tous nos affiliés, je vous souhaite une excellente réunion mi-parcours du Conseil du genre et je tiens à remercier chaleureusement une fois encore le Syndicat des journalistes du Kurdistan.

Je vous remercie.